

Église St Barthélemy de Cieutat

L'ancienne église de Cieutat s'élevait à l'emplacement de l'actuelle, elle était assez basse, le clocher-porche et le "beffroi" étaient dès 1847 (séance du Conseil Municipal du 2 août) dans un tel état qu'ils menaçaient de tomber en ruines. Les réparations ne pouvaient plus être différées, à moins de voir crouler l'église, ce qui aurait été une perte considérable. On a procédé au remplacement du joug d'une cloche : il y en avait donc au moins deux.

En 1846, on avait payé les réparations de la tribune et de la voûte à Pierre FOURCADE, menuisier à Cieutat. En 1847, le même Pierre FOURCADE fournit "un cadre en pierre taillée pour une fenêtre placée au nord de l'église, en face de la tribune". En 1863, on paie 344 francs et 63 centimes à l'architecte Louis pour honoraires de plans et devis relatifs à l'agrandissement de l'église. Le 25 août 1880, le Conseil Municipal estimait que "autels, confessionnaux et bénitiers de l'ancienne église sont dans un tel état de délabrement qu'il est impossible de songer à les réutiliser". On sait toutefois, par des témoignages, qu'au début du XX^{ème} siècle, des statues en bois (donc antérieures sans doute au XVIII^{ème} siècle, entreposées dans les combles de la mairie) ont été vendues à un brocanteur. L'édifice possédait une porte au nord. L'orientation était vraisemblablement traditionnelle : chœur à l'est, beffroi, clocher, porche à l'ouest (le contraire de l'église actuelle). Une croix de faitage et une croix de clocher, semblables, la surmontaient. L'une d'elles, réutilisée comme croix de carrefour (intersection de la Caussade et du chemin de Chelle) se trouve maintenant dans une vitrine. Elle



est le seul souvenir de l'ancienne église.



Centenaire de la consécration de l'église paroissiale de Cieutat (1989)

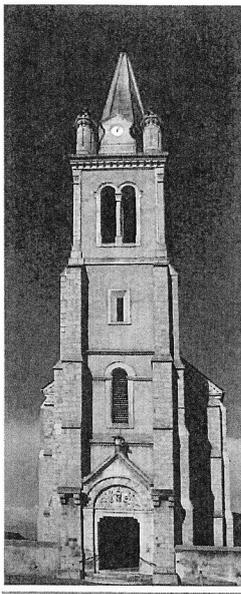
Construite de 1874 à 1889 sur l'emplacement de l'ancienne église qui menaçait de tomber en ruines, selon les comptes rendus des séances du Conseil Municipal de la commune, et qui était devenue insuffisante pour la population de la paroisse (environ 1400 âmes à l'époque). Le nouvel édifice ne put même pas conserver les murs latéraux eux-mêmes, en raison du poids que devait leur imposer la hauteur de l'église figurant sur les plans.

L'église bâtie, sur un point élevé (542m d'altitude) du plateau de Cieutat, a reçu l'éclairage de trois projecteurs puissants qui font comme un *amer* (repère) dressant sa flèche à quarante mètres de hauteur et visible du Pic du Midi comme du piémont pyrénéen.

À notre connaissance aujourd'hui, il ne reste plus de l'ancienne église que la croix qui surmontait le clocher.

Prévue initialement de style néogothique, elle fut en définitive réalisée en style néoroman (en vogue à la fin du XIX^{ème} siècle s'inspirant de l'architecture romane classique des XI^{ème} et XII^{ème} siècles) et son édification dura 15 années. C'est que la défaillance de l'entrepreneur et l'état des finances de la commune se soldèrent par plusieurs interruptions des travaux.

Le tympan en arc de cercle surmontant l'entrée du porche était donc resté tout simple de structure : de la



Pierre appareillée en un ensemble uni (ce fut donc à l'occasion du centenaire qu'à cet emplacement viendra s'insérer un tympan historié) qui enrichira le porche de cette église.

Deux bancs de pierre sont placés de part et d'autre de l'entrée (c'était une tradition dans beaucoup d'églises de Bigorre) pour accueillir, à la sortie des offices, les fidèles qui participaient à la vie de la communauté.

Ces derniers mois, des travaux ont été réalisés par notre municipalité notamment : une mise en conformité et sécurité des circuits des cloches et de l'horloge, changement des cadrans de l'horloge des 3 côtés, changement des câblages et des tableaux de commande des cloches.



Petit détail

L'église a une particularité pas toujours apparente et qui, à l'époque, en a fait rire plus d'un !

L'église prenant du temps à se finir et surtout à se décorer et à se meubler, on alla chercher des objets de culte et autres ; des dons particuliers furent faits à cette occasion.

Un conseiller général voulut lui aussi offrir les cadrans de l'horloge de l'église. On peut d'ailleurs les admirer encore aujourd'hui côté sud, nord et est. Et le côté ouest, rien, un trou. Certaines mauvaises langues dirent que c'était pour punir un adversaire politique et ainsi le priver de son heure quotidienne.

Pas très charitable tout cela ! Mais assez cloche-merle !